

"M. LAURIER VEUT faire à Saint-Roch ce qu'il faisait à Arthabaska, ECRASER LA VOLONTE POPULAIRE.

"Enfin, C'EST PAR LA TERREUR ET LES "JOINTS" DE FER QUE M. LAURIER VEUT SE FAIRE ELIRE.

"N'est-il pas temps QUE LES HOMMES LIBRES SE SOULEVENT CONTRE LA TYRANNIE DE M. LAURIER qui refuse de faire aucune chose pour nous et qui ne songe qu'à retirer ses \$8000 par année."

LAURIER OPPRESSEUR DES PAUVRES

("Le Canadien," 8 novembre 1877)

"Sir John voulait :

"1. Empêcher le thé d'être taxé,
"2. Encourager les industries, entre autres la construction des navires.
"Qu'a fait M. Laurier ?

"Il a voté contre cette proposition.
"POURQUOI DONC M. LAURIER, AVEZ-VOUS VOULU TAXER AINSI LE BREUVAGE DU PAUVRE ?"

LAURIER INGRAT ET INCONSTANT

("Le Canadien," 7 décembre 1877)

"A peine Québec-Est a-t-il tiré ce jeune ministre d'un embarras sérieux, en lui permettant de garder son portefeuille, que CET INGRAT ANNONCE AU PAYS ENTIER QU'IL N'A PAS BESOIN DE SES BIENFAITEURS. IL A DEJA OUBLIE LES PROMESSES FAITES DURANT L'ELECTION et à peine est-il installé à Ottawa, dans son fauteuil de ministre, qu'IL ABANDONNE CEUX QUI ONT PLACE LEUR CONFIANCE EN LUI.

"N'avions-nous pas raison de mettre les électeurs de Québec-Est en garde contre les belles paroles du ministre du revenu de l'intérieur ; n'avions-nous pas droit de dire que SON SEUL BUT ETAIT DE TROUVER UN SIEGE EN CHAMBRE AFIN DE POUVOIR GARDER SON PORTEFEUILLE ET SON SALAIRE DE MINISTRE ? Qu'importent à ce jeune étranger les intérêts de Québec-Est, QUE LUI IMPORTENT LES BESOINS DES CLASSES OUVRIERES ? Il a son siège et son portefeuille..."

LAURIER BLAGUEUR

(Du "Canadien," lundi, 4 juin 1877)

"Il est rumeur que M. le notaire Fraser, de l'Avenir, se portera candidat contre M. Laurier dont, le servilisme, l'a dégoûté. Les nouvelles que nous recevons du comté nous démontrent que LES ELECTEURS SONT RASASIES DES BLAGUES DE M. LAURIER."

LAURIER INSULTEUR DES IRLANDAIS

(Le "Canadien," 9 juin 1877)

"La taxe sur le thé qu'il a vainement cherché à justifier, lui a fourni un thème magnifique POUR INSULTER LES IRLANDAIS. Il a prétendu que les Canadiens ne boivent que peu de thé, que la taxe sur cet objet leur serait, par conséquent, onéreuse. Il a ajouté que ceux qui en souffriraient le plus seraient LES IRLANDAIS QUI SE PRIVENT DE PAIN POUR ACHETER DU WHISKEY, DU THE ET DES PATATES. D'ailleurs, a-t-il dit à ses électeurs, ceux qui ne pourront pas boire du thé boiront de l'eau."